

ÉDITO de Cahiers de Poèmes n° 71

L'école est le plus grand des établissements culturels de France

Les rencontres avec les poètes en milieu scolaire ne sont pas faites pour subjuguier mais pour émanciper les enfants et leurs maîtres. En partageant le pouvoir d'écrire avec des écrivains, par des pratiques d'ateliers, les jeunes ont tous bien des choses à dire. La rencontre semble fondée par une nécessité première : accroître les connaissances de chacun sur les cheminements de l'écriture. Poètes et enfants ont une bonne raison de se parler. La jubilation du travail commun qui éclaire des obscurités, qui ouvre de nouvelles pistes, qui s'en prend à de nouveaux mystères de la langue est intense et fonde une situation scolaire exceptionnelle. Mais dans ces rencontres le plaisir des uns et des autres est si grand qu'il faut y chercher d'autres causes. Dans le triangle élèves, maîtres, poètes la parole se déscolarise. Celui qui sait ne vient pas de l'institution scolaire, il parle pourtant d'écriture, de poésie, de la langue qui lui échappe et qu'il poursuit. Il introduit une nouvelle loi du rapport avec sa langue : on ne sait pas tout d'elle, mais ce n'est pas une raison pour ne pas continuer à la travailler, bien au contraire. Message d'espoir pour ceux qui n'y arrivent guère... Le paradoxe est que cette parole de déscolarisation de l'écriture fonde un sens à l'école, l'institutionnalise autrement. Produire ensemble un sens nouveau procure un vif sentiment de satisfaction où se mêlent la confiance retrouvée dans les autres et le plaisir d'élaborer ce qu'il faudra encore défendre ou faire reconnaître. Une aventure est engagée et elle va se poursuivre. Le plaisir vient aussi du fait que des anciens et des jeunes - poètes, maîtres ou maîtresses, élèves - se parlent pour de bon, situation rare. Au-delà chacun sent bien qu'il se passe quelque chose d'exceptionnel, difficile à nommer. Les signes sont nombreux : correspondance ouvrant l'espace géographique de la classe, calendrier des rencontres -petits paris sur l'avenir - livres portés par leurs auteurs, regards changés des parents ou des enseignants, satisfaction de ces derniers. Ce travail procure à tous de la fierté, celle d'être vivant dans et par la langue du poème. L'école joue alors à plein son rôle éducatif pour le meilleur profit des enfants, et pour certains elle provoque ces tournants décisifs qui leur permettent de comprendre ce qui leur avait échappé jusque là, les faisant passer de la résignation à de nouveaux possibles, à de nouvelles stratégies de réussite. Mais elle joue aussi autrement un autre rôle auquel peu de gens pensent. Elle joue à plein son rôle d'institution culturelle. Elle produit de la culture vivante, qui déborde quand elle s'affiche, se publie, se socialise sous des formes diverses. Chacun a envie de défendre ce qu'il fait dans de tels moments. Ce n'est pas à démontrer pour les enfants. Les enseignants ont envie de faire connaître ce qu'ils font, les poètes en parlent car leur rencontre avec les enfants n'est jamais anodine. Cette fois, l'école assume pleinement son rôle culturel qui va donc avoir des effets spécifiquement culturels, le plus souvent très positifs : estime accrue ou nouvelle pour les enfants, occasion d'échanges aux modalités nouvelles. Parfois, pourtant, il faudra régler des différents : conflit de loyauté entre l'enfant et sa famille, incompréhensions devant la production... Toutes choses qui vont favoriser des débats d'ordre culturel, et pas seulement éducatifs.

Depuis plusieurs années les forces qui tentent de replier l'école sur elle-même semblent peu à peu dresser leurs barbelés. Elles mystifient l'école et ses acteurs, les empêchant de jouer à plein les rôles éducatifs et culturels qu'ils doivent jouer dans la nation en le leur cachant. On ne s'étonnera guère qu'aucune formation ne soit donnée aux enseignants à la rencontre avec les poètes, les plasticiens, les ingénieurs, les acteurs, les artisans ou les danseurs... On ne s'étonnera guère de la timidité de certains à le revendiquer. Pourtant, des familles de plus en plus nombreuses soutiennent de tels projets et un peu partout des îlots de résistance s'organisent et mènent des actions qu'il est vital de faire connaître. Celles qui suivent en disent toute la richesse.